

Café-science organisé par Cultura Sciences 78 et Plaine d'avenir 78

Intervenants : M. Marc Dufumier, agronome, professeur émérite à AgroParisTech, chaire d'agriculture comparée et de développement agricole

M. Xavier Laureau de la ferme de Gally

M. Gaillard, arboriculteur en agriculture biologique aux Alluets-le-Roi.



Quelques moments forts parmi les nombreux thèmes abordés.

M. Gaillard, :

Depuis la conversion en bio du verger, ça va mieux. Je vis plus sereinement.

Le passage en bio a été un moment délicat. Mais, maintenant, je vends mes produits plus chers qu'en conventionnel, pommes, poires, prunes, fraises, à la boutique de la ferme, en circuit court et une AMAP a été créée. La situation financière de l'entreprise est bien meilleure.



Un public intéressé et très à l'écoute des professionnels

Les questions, les remarques autour du bio.

Marc Dufumier.

Le Bio consiste à privilégier la diversité des cultures, l'équilibre entre les ravageurs et les prédateurs.

Les perturbateurs endocriniens ? Il est avéré qu'ils agissent particulièrement pendant la croissance des jeunes et des adolescents (diminution de l'espérance de vie des générations futures, le fait est avéré.)

La rémunération des agriculteurs... la production et la vente locale... le partenariat : consommateurs et exploitation (ex. Amap.)

La qualité de vie, le respect de la nature.

La viabilité économique des exploitants ? Ex. élever des poulets en Bretagne avec du soja brésilien pour les vendre en Arabie, ce système n'a aucun sens et est voué à l'échec. Il appauvrit le paysan brésilien, l'éleveur breton, le volailler... et nuit à la planète.

Quid, quid, en vrac...

Prix ? Oui, le bio est plus cher. Le consommateur le sait.

L'agriculture ? La friche gagne du terrain en France.

Provenance du bio ? La France n'en produit pas assez.

Formation ? Manque d'école et manque de centre de recherche.

Glyphosate ? Perturbateur endocrinien avéré surtout en phase de croissance des enfants et des jeunes

Abeilles ? Forte mortalité.

Cantines scolaires et d'entreprises : repas bio imposé partiellement ou en totalité à cours terme ?

Carbone, comment le séquestrer ? Par les plantes et leur réseau racinaire dans le sol ?

Le bio et la technologie ? Le bio est high-tech (Binage par robot.)

Réorienter la Pac (aide de l'Europe aux agriculteurs) vers des cultures sans pesticides ?



Quelles sont les réponses à toutes ces questions ? - Le BIO, ce qui veut dire, retrouver de la diversité dans les pratiques culturales.

Qu'est-ce qu'on attend pour cultiver 'bio' ?

Aller de l'avant, c'est aussi récupérer, ré-apprendre les savoir-faire anciens.

En Ile-de-France, la clientèle a le pouvoir d'achat pour consommer Bio.

Et on remarque que les foyers au revenu plus modeste sont demandeurs de produits Bio quitte à réduire leur consommation alimentaire.

Quels sont les arguments détracteurs du Bio ?

Les coûts ? La conversion est délicate.

L'idéal c'est le partenariat, agriculteurs-consommateurs, qui permet à l'exploitant de ne plus être 'poings et mains' liés à la grande distribution.



M. Dufumier :

L'avenir, particulièrement en Ile-de-France, c'est une agriculture
BIO - LOCALE - EQUITABLE.

Conclusion :

Domage que les agriculteurs des communes voisines n'aient pu participer. En effet, cette conférence sans polémique a permis, à chacun, de bien comprendre les enjeux de la production agricole, sans chercher à opposer conventionnel et bio. Nombre d'agriculteurs emploient le moins possible de pesticides. Il conviendra, par la recherche et par une réorientation de la PAC, de permettre aux exploitants d'aller vers une agriculture sans produit à risque sanitaire.

Rédacteur : Etienne Bouquet

Site	http://www.plainedavenir78.org
Contact	plainedavenir78@hotmail.fr
Facebook	Plaine d'avenir 78 sur Facebook